



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
 A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
 1798 Ste-Catherine, Montréal
 Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
 50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes - - - - - 1^{re} de la ligne
 3,000 à 5,000 " - - - - - 2^e " "
 6,000 à 10,000 " - - - - - 3^e " "
 11,000 à 25,000 " - - - - - 4^e " "

ANNONCES A COURT TERME
 1^{re} insertion 1^{re} de la ligne
 2^e insertion et suivantes 1/2

Les annonces sont tolérées sur Argent.
 Les réclames comptent double.
 Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi
 d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON,
 éditeur-propriétaire.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts
 douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 13 Novembre 1897

LES ELECTIONS MUNICIPALES

Les candidatures commencent à se dessiner dans la ville de Montréal. Nous commencerons sous peu à publier les biographies des candidats afin de renseigner entièrement le public sur les hommes qu'il devra se donner au mois de février prochain.

Tous ceux qui ont des informations à nous donner sur les candidats probables seront les bienvenus.

BIOGRAPHIES POLITIQUES



WILBROD LAURIER

Wilbrod Laurier, aujourd'hui ministre des travaux publics à Québec naquit à la Pointe Gatineau, dans le comté de Gaspé. Son père qui découvrit la rivière Gatineau s'appelait Carolus-Catineau dit Laurier. C'était un brave homme; son fils ne lui res-

semble pas, il n'a pas voulu aller à la guerre de 1812 ni à celle de 1837, ni à la repoussailation des féniens ne 1865. Lors de l'insurrection des Métis en 1885, il a laissé sa carabine à la Saskatchewan, dans l'état du Vermont. A l'âge d'aller à l'école Wilbrod partit avec Charlemagne son frère qui fit la guerre en Gaule. Tous deux firent des études brillantes au collège Ste Marie du Mont noir. Les talents de notre héros le portèrent à étudier la dentisterie. Grand parleur, un peu menteur, il ferma la gueule à des milliers de patients qu'il était obligé de surveiller.

De là la fortune colossale qu'il a amassée et qui lui a permis de se promener dans tout le pays depuis 78 ans et dans un grand pays : la Grande Bretagne depuis un an.

Ses loisirs lui permirent de soigner sa santé en cherchant du service chez un fin garçon grand constructeur écossais du nom de McKenzie, c'est là qu'il apprit à parler le peu d'anglais qu'il sait. Un nommé Senécal lui fit manquer le premier coup de Drummond en 1891, il se rattrapa en 1896 et en 1897 en tréchant un chemin de fer pour un nommé Tarte et fortifiant Québec d'où il a fait une forteresse imprenable.

On voulut lui faire construire un pont, il refusa, trouva des prétextes; il craint les gens du sud et les Bostonnais. C'est dans le sud qu'il a subi sa première défaite; depuis ce temps, il s'est toujours dirigé vers le nord. Il est passé par Québec pour aller dans le Manitoba. C'est après avoir été élu dans ce nord là qu'il a pu se rendre au pôle... de sa grandeur.

Il a découvert une caverne immense, la caverne des quarante voleurs, il a bouché les portes, il a mis les voleurs en accusation, il a lui-même conduit le procès, a interrogé comme témoins tous les citoyens du Canada et les a fait condamner à 5 ans de pénitencier. Les ennemis n'ont pas grouillé depuis ce temps là, il n'y a qu'un nommé Grenier qui a osé parler, mais un fabricant de pâtisseries et de tartes l'a mis au silence et ne s'occupe plus de lui.

Voyant que Wilbrod avait délivré le pays d'une bande brigands, la grand'mère Victoire l'appela dans sa cuisine, lui donna tout ce qu'elle avait de bon dans son chantier et lui acheta des falbalas, des rosettes, des habits neuf et l'envoya se promener avec des gens qui parlaient le français comme lui. On lui fit bonne façon dans ce pays là, et on failli le faire mourir à fricoter.

Ce que voyant Wilbrod s'échappa et put voir notre grand chef, celui que le colonel Drolet, notre chef de

police, notre recorder et d'autres bloods étaient allés défendre en 1770 Laurier se chicanit avec le Pape. Il avait fermé les écoles dans son voyage à Manitoba, il ne voulut pas les ouvrir malgré le désir de notre Saint Père. Il a envoyé l'ancien colonel avec des papiers ça ne prend pas.

Il est revenu après cette chicane et passe son temps à montrer qu'il est le premier Canadien du pays.

Il vivra encore longtemps parce qu'il a du poil aux pattes. Nous en parlerons souvent dans le CANARD que nos lecteurs le suivent.

LA NATURE HUMAINE

Nous sommes tous se disait un vieil avocat; oui, nous sommes tous. Je viens de courir un arpent pour manquer un tramway et si j'avais fait autant pour m'enfuir de ma femme quand je courrais après elle pour l'avoir en mariage, le bonheur serait mon partage.

Ça doit être de sa faute si la ceinture de mon pantalon est courte de deux pouces et le peut pas se rejoindre sur ma savante personne. C'est sa faute si j'ai perdu une bonne cause. Je sais bien que c'est elle qui m'a fait payer une robe \$55.00. Pourquoi s'acheter des toilettes aussi dispendieuses.

Ainsi de suite il grognait et trouvait les vieux garçons heureux.

Sur ça il arrive à sa maison, sa femme toute joyeuse l'attendait à la porte et l'embrasse affectueusement. Un bon feu l'attendait, ses chaussettes étaient près de l'âtre. Son dîner était tel qu'il avait demandé de le préparer, ses journaux étaient près de son assiette et les cigares qu'on lui offrit après son repos étaient les meilleurs, ceux de Passé, Wood & Cie, les Rosebud, les Bonnié Jean et les Toscana.

Le lendemain l'avocat rencontre un vieil enraciné sur la rue St-Denis et lui fit part de ce que ci-dessus, voilà pourquoi notre vieil endurci demande à se marier.

Qui s'offre? Voilà la question. Toute lettre adressée à "Vieux Garçon" bureau du CANARD, sera secrètement remise à son destinataire.

VIENT DE PARAITRE

NOUVEAU CHANSONNIER DE VERANDE
 M. Edmond Hardy, marchand de musique, 1676 rue Notre-Dame, vient de publier un nouveau répertoire Verande, contenant les chansons comiques les plus nouvelles.
 Envoyez 25 cents en timbres américains ou canadiens et vous en recevrez une copie.

Boulevard St-Lambert

LA CONFESSION D'UN VOLEUR

Né de parents pauvres, voleurs, je devins, dès mon jeune âge, expert en l'art de dévaliser prochain. A l'exemple de Cariche, je m'exerçais souvent aux pens de l'autorité.

Le maître d'école me fit un jour pour me parler du côté d'une carrière. J'en avais plusieurs ouvertés devant moi; les carrières du Mile End. Je n'hésitai pas.

Par exemple, j'en donne parole d'honneur que j'ai jamais assassiné personne. Au fait, ça peut être pure que l'occasion s'en est pas présentée.

Pour opérer dans le grand monde, je me déguisais souvent vieux monsieur. Ça n'était pas désagréable. Sur le carré St-Louis j'étais l'objet de l'attention de toutes les dames.

La police ne m'aurait qu'une fois et encore je fus dans cette circonstance, victime de mon bon cœur. Ayant pénétré par les toits d'une mansarde, j'y trouvai à porter qu'une valise d'argent mais vaisse appareillé.

Rentré chez moi je procédai à l'autopsie de cette valise. Elle n'avait dans le fond que des paires de chaussettes et des douziers volumineux. Les articles de Vérité. Je passai la nuit à lire quelques uns de ces articles.

Cette lecture me remua profondément, et je pris la résolution de restituer ces articles de haut vol. Le lendemain, je devins dans une mansarde par la même cheminée. Au moment où je déposais religieusement la valise, quelqu'un entra. Il me sauta à la gorge et amena tous les articles. J'étais pincé.

Sorti de prison, je continuai mon métier avec succès. Après vingt ans d'exercice, j'ai pu me retirer des affaires et vivre honorablement. Quant à ce que je demande, au surplus? Une maison avec un jardin automne.

LES JOLIES FEMMES

Sans la compagnie des dames la vie serait exécrable, de même que nous n'avoir tout le confort possible nous nous sentons pas heureux.

Pourquoi ne pas rechercher un établissement pour passer les mauvaises journées, et les mauvaises soirées d'automne?

C'est bien facile allez donc au fameux Hôtel Laval au coin des rues Ste Catherine et St-Angelot. Vous aurez des cabinets particuliers et vous pourrez manger à volonté de truffes magnifiques, des pâtés, des steaks excellents le tout arrosé d'un bon verre de vin ou de bonne liqueurs. vous pouvez être certain que le service sera parfait et que vous sortirez contents et décidés à pas manquer d'aller voir de nouveau l'am Victor, le gais et spirituel propriétaire de l'Hôtel Laval.

Pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, n'employez que le

BAUME RHUMAL

seul il vous guérira promptement et sûrement